

Message du Conseil d'Etat – Jeûne fédéral 22 septembre 2025

Chères Concitoyennes, chers Concitoyens,

Ces derniers mois, plusieurs événements ont marqué le canton de Vaud : la 77^e Fête nationale de gymnastique, la Coupe du Monde de basketball des moins de 19 ans et « Au Chœur de la Cité », lié au 750^e anniversaire de la cathédrale de Lausanne pendant le Festival de la Cité. Tous, à leur manière, témoignent d'une forme de communion au sens large, comprise comme un partage d'expériences et d'émotions collectives. Le terme dépasse depuis longtemps son usage religieux. Le dictionnaire Littré en 1885 le définit déjà comme une « communion de sentiments, d'idées, accord parfait », et le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales confirme encore aujourd'hui ce sens élargi : « Accord profond, sympathie entre des personnes », ou « Affinité entre l'homme et le monde extérieur ».

On retrouve cette idée de communion dans plusieurs œuvres littéraires. Marguerite Yourcenar dans *L'Œuvre au noir* (1968) raconte les dialogues entre Zénon, médecin et philosophe et le prieur des Cordeliers au sujet des crises qui secouent la Flandre de la Renaissance. Malgré leurs différences, ils se rejoignent sur des valeurs humanistes comme la charité et l'amour du prochain, qu'ils considèrent comme un socle d'action commune dans un monde troublé.

Communier dans les temps incertains, mais aussi dans la joie comme lors de trois événements mentionnés ci-dessus. Or, dans le roman *Que ma joie demeure* de Jean Giono (1935), la joie est une recherche. Les habitants du plateau de Grémone en Provence la trouvent dans une communion, quasiment spirituelle, avec la nature : « Il y avait des odeurs qui marchaient et elles étaient si fortes que les feuilles se pliaient sur leur passage. Et ainsi, elles laissaient derrière elles de longs sillages d'ombres. Toutes les salles de la forêt, tous les couloirs, les piliers et les voûtes, silencieusement éclairés, attendaient. [...] Le vent se fit attendre. Puis il vint. Et la forêt se mit à chanter pour la première fois de l'an. ». Quiconque tenant le livre entre ses mains assiste donc à une communion entre les personnages du roman et les éléments de la nature qui nous dépasse lors de ce concert dans une forêt décrite comme un édifice dédié à pareille célébration.

Communier dans la joie à laquelle Beethoven a consacré une symphonie qui raisonnera, les 9 et 10 octobre prochain, dans les murs de la cathédrale de Lausanne, toujours à l'occasion de son 750^e anniversaire. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas de communier dans une joie béate et candide, contre laquelle aussi bien Giono que Yourcenar étaient immunisés, mais d'y puiser les ressources nécessaires pour faire face, ensemble, aux défis de notre époque.

Le Jeûne fédéral nous rappelle que nous avons besoin de tels moments de communion. Ceux-ci nous invitent à dépasser ce qui nous sépare pour renforcer ce qui nous rassemble : le respect, la solidarité et la volonté de bâtir ensemble un avenir porteur de confiance.

Puissions-nous, en ce jour, faire vivre cette communion dans nos familles, nos communautés et notre Canton. Puissions-nous garder vivante cette petite flamme qui nous relie les uns aux autres.